

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 85 (2023)
Heft: 4

Artikel: L'hygiène au champ : la réponse aux adventices, aux ravageurs, aux maladies
Autor: Hunger, Ruedi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'hygiène au champ: la réponse aux adventices, aux ravageurs, aux maladies



L'hygiène au champ est un processus de longue haleine qui ne finit jamais et ne devrait jamais être interrompu. Elle requiert une préparation préalable au sens d'une planification soignée des cultures et pose des exigences élevées en matière de soins culturaux.

Ruedi Hunger



L'hygiène au champ présente un grand potentiel pour la régulation des adventices, que ce soit en tant que mesure post-récolte ou au début du cycle végétatif. Photos: Ruedi Hunger

L'hygiène au champ est un terme général englobant toutes les mesures culturales qui contribuent, de manière indirecte ou préventive, à maintenir le bon état sanitaire des plantes cultivées. Les rotations courtes, les semis précoces en automne et le désir d'exécuter plus simplement et plus rapidement les travaux ont très souvent conduit à négliger les soins culturaux. La chimie permet certes de pallier en partie les erreurs de gestion. Mais elle a ses limites, car la lutte directe contre les adventices, les maladies et les ravageurs ne combat en fait que les symptômes.

Les champs ont la mémoire longue

Les plantes cultivées ne tolèrent que dans une certaine mesure les adventices. Les repousses de céréales affectent (seulement) la culture suivante de l'année culturale. En revanche, les repousses de colza, dont les graines peuvent rester viables pendant dix ans, ou les semences du vulpin des champs, capables dans de bonnes conditions de conserver leur pouvoir germinatif pendant presque vingt ans, posent des problèmes persistants. D'autres espèces, comme le chardon et le gaillet gratteron, figurent parmi les mauvaises herbes susceptibles de causer de graves dommages. Les résidus de récolte contaminés par des champignons peuvent affecter les cultures pendant des années. Ainsi, l'une des mesures les plus importantes consiste à créer de bonnes conditions de décomposition pour ces résidus, qui peuvent même héberger plusieurs pathogènes. Pour cela, la matière doit certes être bien répartie, mais aussi bien désagrégée. Les résidus de maïs d'ensilage ou de maïs-grain en sont un

bon exemple. Un broyage systématique après maïs est une mesure indispensable pour éviter ou perturber l'hivernage de la pyrale du maïs, et limiter le risque de fusariose pour les céréales suivantes.

Agir préventivement

Fusarioses de l'épi, septoriose, anthracnose du maïs ou encore phoma du colza: les plantes hôtes et les résidus végétaux sont des sources d'infection de nombreuses maladies des plantes. Un

«Pour diverses raisons, la boîte à outils permettant de réparer les erreurs dans la production végétale se vide de plus en plus vite.»

«pont vert» va à l'encontre des principes de l'hygiène au champ. Bien souvent, le terrain n'est pas suffisamment travaillé après la récolte, de sorte que les adventices résiduelles ont tout le temps de s'étendre librement. Des maladies fongiques des feuilles et du sol peuvent ainsi se développer, favorisées par les températures de plus en plus élevées en fin d'été et en automne. Les limaces aussi risquent de proliférer. Une gestion post-récolte appropriée requiert un travail du sol adéquat et surtout en capacité de scarifier le terrain sur toute sa surface. Les outils proposés à cet effet ne tiennent parfois pas leurs promesses et ne travaillent pas toujours avec la qualité voulue. Même si cela s'avère difficile, l'hygiène au champ im-

plique aussi de recultiver les parties mal réussies d'une parcelle, faute de quoi elles seront inévitablement envahies par les adventices.

Mieux vaut agir sur les causes que sur les effets

La question de l'hygiène au champ devient encore plus actuelle avec la recrudescence des phénomènes météorologiques extrêmes. Il s'agira en particulier d'orienter beaucoup plus clairement l'exécution des travaux en fonction des exigences phytosanitaires. D'où la nécessité de sensibiliser tous les intéressés à cette problématique. A l'avenir, «réparer les erreurs» au moyen de produits phytosanitaires chimiques sera de plus en plus difficile. Un aspect important est l'enherbement sous forme d'engrais vert (et de cultures dérobées fourragères) dans le but de contenir le développement des adventices. Cependant, du point de vue agronomique, cette mesure n'est positive que si elle améliore aussi l'hygiène au champ. Cette dernière doit donc être coordonnée avec la culture principale et la deuxième culture.

La pression extérieure augmente

Jusqu'au tournant du siècle dernier, la régulation mécanique des adventices était peu répandue. Seules les exploitations bio faisaient exception. Elles ont permis de maintenir un marché pour les outils de désherbage mécanique. Pendant des décennies, les grands fabricants de machines agricoles, s'adaptant à la demande, se sont concentrés sur la protection chimique des plantes. Dans bien des fermes, le recours aux herbicides pour la

Définition de l'hygiène au champ: mieux vaut prévenir que guérir

Avant le début de la culture			Pendant la période de culture			A la fin de la culture
Choix de la parcelle	Rotation	Choix de la variété	Adventices	Maladies	Ravageurs	Problèmes
Choisir des parcelles saines	Les optimiser de manière ciblée	Privilégier les variétés robustes et/ou résistantes	Eviter toute formation de graines	Limiter la formation de sclérotés	Empêcher la formation de formes hivernantes	Supprimer tout type de problème qui peut survenir
Par exemple			Par exemple			Par exemple
S'assurer de l'absence de hernie du chou (colza), d'adventices problématiques, etc.	Ne pas cultiver successivement des plantes hôtes ou problématiques	Choisir des variétés résistantes au mildiou	Au besoin, sarcler manuellement les adventices restantes	Eviter toute formation de sclérotés, de pycnides	Eviter toute formation de pupes	Supprimer toute repousse (d'adventices). Combattre les problèmes existants

régulation des adventices était la norme. Leurs principaux avantages étaient un contrôle sûr des mauvaises herbes, pouvant être exécuté au bon moment et avec un rendement élevé à la surface. Cependant, les restrictions d'utilisation, les atteintes à l'environnement, la pression publique, mais aussi le renforcement des procédures d'homologation lié à ces évolutions ont durablement remis en question cette approche.

Exemple: «jour de l'hygiène au champ»

Outre qu'elles prennent de la place et consomment de l'eau et des fertilisants, les adventices sont aussi des vecteurs de maladies. Pour les cultures maraîchères de plein champ, il est donc important de se rappeler, surtout pendant des périodes prolongées de temps chaud et humide (2021), que «le jour de récolte est aussi le

jour de l'hygiène au champ.» Ainsi, les résidus de cultures de choux devraient être broyés et enfouis superficiellement le plus rapidement possible après le dernier jour de récolte, afin que la mouche blanche ne puisse pas s'y installer. Ainsi, on détruit en même temps les adventices et prévient de graves problèmes, comme ceux posés par une seule plante de séneçon qui produit jusqu'à 2000 graines transportables par le vent et peut donc se multiplier fortement. En outre, cette espèce est un hôte potentiel du mildiou de la laitue. Autre exemple, la bourse-à-pasteur est connue comme une plante hôte de maladies redoutables des crucifères (hernie du chou, maladie des taches noires du chou).

Intervenir le plus tôt possible

Les objectifs d'une bonne régulation des adventices ne peuvent être atteints que si le sol est ressuyé, bien praticable et

meuble. Par temps sec et ensoleillé, les plantes cultivées sont plus souples et subissent moins de dégâts. En cas de gelées nocturnes, celles dont les racines sont exposées peuvent être endommagées. Enfin, la culture doit se trouver à un stade adéquat (DC 13-29 pour les céréales) et, point très important, les adventices ne doivent surtout pas être trop grandes. Le principe veut que l'on intervienne avec d'autant plus de précaution que le stade est précoce et de manière d'autant plus agressive que le stade est tardif. Le maïs est une culture problématique pour la lutte contre les adventices, car sa croissance initiale lente laisse à ces dernières beaucoup de temps pour se développer. L'expression «une fois n'est pas coutume» ne s'applique pas ici, sachant que l'on peut enregistrer jusqu'à trois vagues d'adventices qu'il faut endiguer le plus tôt possible.



En raison de l'évolution des conditions environnementales, l'hygiène au champ, dans le domaine de la lutte contre les ravageurs et des maladies des plantes, prend de plus en plus d'importance. Photos: Ruedi Hunger et Idd



L'hygiène au champ est un terme générique très large, allant de la protection chimique des plantes à la gestion mécanique des résidus de récolte. Photos: Kverneland et Ruedi Hunger

Ce qu'il faut retenir

L'hygiène au champ a toujours été un aspect important dans le contrôle des adventices, des maladies des végétaux et des ravageurs. Pourtant, elle a été négligée par le passé, et cela bien que les rotations courtes et critiques du point de vue de la

santé des plantes aient augmenté. On s'est montré (trop?) insouciant en comptant sur la protection phytosanitaire conventionnelle. Par ailleurs, beaucoup d'exploitations se sont pliées à des impératifs unilatéraux et poussés à l'extrême de l'économie d'entreprise. Même si l'hy-

giène au champ est un processus sans fin toujours ponctué de hauts et de bas, les conditions changent d'une année à l'autre. La tendance générale à la hausse des températures favorise les maladies des végétaux et les ravageurs, et pose ainsi régulièrement de nouveaux défis. ■

Origine suisse

Production suisse de A à Z, avec toutes ses places de travail. Semence suisse certifiée – le germe du succès.
swissem.ch



saatgut schweiz
semence suisse

www.agrartechnik.ch